



S E R M O N

Prononcé un jour de Cene,

Sur St. Matthieu Chap. xxiv.

verſ. 28.

*Car où ſera le Corps mort là ſ'assemble-
ront les Aigles.*

S Alomon dans ce Cantique vraye-
ment celeſte, ou il nous dépeint en
des termes charnels en aparence, mais
en Eſet ſpirituels & raviffans les fruits
de l'amour de Dieu dans les plus dou-
ces & les plus ſecretes communications
de Jeſus Chriſt avec ſon Eglife, introduit
cette Epouſe Myſtique diſant de ſon
Epoux, *il m'a menée en la Sale du feſtin,*
& ſa livrée que je porte c'eſt l'amour, ou
plûtôt comme il y a dans l'original; ſon
Enſeigne qu'il me deploye c'eſt l'amour: Et
cet Amour, dit elle ailleurs, *eſt fort com-*
1. Cant. 2. 4. 2. Cant. 8. 6. **D** me

me la mort. Nous avons participé ce matin au corps du Seigneur, dans le sacrement précieux de sa mort, diray-je ou de son Amour, & chacun de nous peut bien dire à son Ame, *Il t'a menée en la Sale du Festin*: Mais ce soir nous allons nous assembler encore à l'entour de ce sacré Corps, & chacun de nous doit ajouter: Mon ame ne vois tu pas l'enseigne qu'il te déploie du haut de sa Croix & du plus haut des Cieux même: sa mort & son Amour?

Les Docteurs Hebreux nous enseignent que les Rois de Juda portoient en leurs Etendarts un Lion, parce que Jacob en ses derniers propos avoit dit parlant de Juda que c'étoit *un jeune Lion*, 2. & c'est à quoi nôtre Seigneur peut avoir fait allusion dans l'Apocalypse *Ne pleure point, dit-il, le Lion de la tribu de Juda, la racine de David a vaincu.* Les Caldéens avoient autrefois en leur drapeaux une colombe d'argent, qui representoit leur Reine Semiramis, & quelques uns ont estimé que c'est à cela que se raportent ces ailes de Pigeon dont le Prophète parle au Pseaume soixante & huitième. Les Romains

Genes. 49.

étoient

étoient reconnus dans les Armées par leurs Aigles d'or, Symbole de l'Empire, comme chacun fait, & nous en parlerons tantôt : Mais l'Eglise de Jesus Christ n'a point d'autre Enseigne, ni d'autre banniere que sa Croix : Non le Lion de Juda, mais l'Agneau occis ; non la Colombe des Caldéens, mais le serpent Elevé ; non l'Aigle Romaine, mais le Corps mort : La plus haute merveille, comme le plus précieux gage qu'ait son Eglise de son Amour. C'est là l'Enseigne que ce Sauveur choisi d'entre dix mille deploye aux yeux de toutes les Nations. *Quand je serai Elevé*, disoit-il, *je tireray toutes choses apres moi*, parlant de son Elevation en la Croix. Moÿse sa figure regardoit de loin à cette Enseigne ; lors que consacrant son Autel, il choisit pour devise, *l'Eternel est ma banniere* : Le Psalmiste semble l'avoit entreveuë, lors qu'il chante au Pseaume vingtième : *Nous triompherons de ta délivrance, & marcherons à banniere déployée, au nom de notre Dieu* : Esaïe n'en avoit point d'autre devant les yeux, lors qu'il disoit : *En ces jours les Nations rechercheront la racine d'Isai, dressée pour*

Enseigne des peuples, & son séjour ne sera que gloire. Aujourd'hui même que ce Chef glorieux est entré dans la forteresse des Cieux pour y arborer son Etendard, & pour y assembler ses Eleus de toute langue, tribu & nation, il ne leur déploye dans son Evangile que son Corps mort, & par les attrait de ce seul objet, il rallie toutes les troupes de son Eglise militante, pour les assembler en un seul corps d'armée au dernier jour, qui sera le jour de son triomphe. Fidèles ne voulés vous pas vous y ranger aussi, & sur tout aujourd'huy que vous venés de vous enroller, & de lui prêter serment de fidelité, dans l'Ordre de la sacrée milice ? Car c'est ce que signifie ce mot de sacrement si vous ne le lavés. Ne me demandés point ; ou sera ? ou faut-il donc aller ? ou est le rendez-vous ? C'est la question que les disciples faisoient à nôtre Seigneur, & voici la réponse qu'il leur fit, & qu'il fait encore : *Là ou est le corps mort, dit-il, là s'assembleront aussi les Aigles.*

Vous la trouvés peut-être obscure cette reponse, & d'effet il faut avouer que l'Ecriture sainte n'a rien de plus obscur que

que cet entretien des disciples avec nôtre Seigneur sur les signes de son avènement, & de la fin du monde. Ce sont des Enigmes qui nous font assés voir que nous ne connoissons qu'en partie. Faut il s'en étonner? c'est un Oracle c'est une Prophetie : L'Écriture Sainte sera donc obscure sans doute, quant aux revelations des choses à venir, comme l'Apocalipse, c'est une chandeleur qui reluit dans un lieu obscur. Mais que dites vous de la doctrine que vous avés ouïe ce Matin? Cette charité, cet Amour fraternelle qui est si nécessaire, cet Abregé de l'Évangile, ce Soleil étoit il obscur, & n'êtes vous pas tous imbus des rayons de sa gloire? Ce soir la nuée remplit cette maison, par ce qu'il ne s'agit pas d'un point Essentiel comme est la charité, mais d'une réponse que nôtre Seigneur a ménagée à ses disciples trop curieux : Cela même ne laisse pas de nous Edifier; car d'un côté nous y aprenons à être sages à sobriété, pour n'entreprendre jamais de penetrer dans l'avenir, ou de connoître les tems & les saisons que Dieu a mises en sa propre puissance. De l'autre côté

nous admirons la sagesse du Seigneur ; qui ne tient point trop de rigueur , & qui n'use point d'Indulgence ; qui dit à ses disciples tout ce qu'il faut qu'ils sachent , qui répond à leur besoin plutôt qu'à leur pensée , & qui ne leur témoigne pas moins d'affection en ce qu'il leur cache qu'en ce qu'il leur découvre ; Car il ne pouvoit pas leur en dire d'avantage sans les réduire au desespoir , & sans leur parler de sa mort prochaine , de son règne spirituel , & de sa longue absence : Il pouvoit leur dire , il faut que je meure avant que Jerusalem soit détruite : Quand je reviendrai ce ne sera pas pour rétablir le Royaume d'Israël , & l'on verra couler un grand nombre de siècles avant mon retour : Mais c'eût été les combler d'ennuis , & les accabler de douleur ; Il aime mieux leur donner des signes plus généraux , qui les obligeroient à se tenir sur leurs gardes , & la manière dont il les proposa étoit capable de les consoler tout d'un tems à la veille de tant de maux : Ne vous mettés pas , leur dit-il , en peine de ce que vous deviendrés. La où sera le corps mort , là s'assembleront les Aigles

Pour

Pour bien comprendre le sens de ces paroles il en faut remarquer l'occasion, & la reprendre de plus haut, assavoir de la fin du precedent chapitre, qui n'en devoit faire qu'un avec le nôtre. *Jerusalem Jerusalem qui tuës les Prophètes & lapides ceux qui te sont envoyés, Combien de fois t'ay je voulu rassembler sous mes Aisles comme la poule assemble ses poussins & vous ne l'avez point voulu? Voici votre maison vous sera laissée deserte, c'est à dire votre ville, & votre Temple periront.* De là nâquirent deux pensées dans le cœur des Disciples. L'une de savoir les tems de la destruction, l'autre de savoir ce qu'ils deviendront eux alors: A quoi nôtre Seigneur répond en leur disant que le Temple ne sera détruit qu'après sa mort, & qu'ils ne doivent rien appréhender parce que s'il ne les rassemble pas alors sous ses aisles comme la Poule ses poussins par sa prédication, il les attirera d'une manière plus puissante par la vertu de son Esprit: Car là où est le Corps mort là s'assembleront les Aigles.

N'attendés pas mes freres que nous partagions les paroles du texte en deux

ou trois parties : Je sai bien que c'est la coutume : Mais nous ne sommes pas obligés à suivre la coutume sans nécessité, comme nous n'aimons pas à nous en départir sans raison : A present même que nous la quittons pour des causes tres justes & tres legitimes, nous avons peine à la quitter ; craignant de vous choquer. Mais il faut pourtant en avoir le courage, parce que le fruit & l'avantage que nous en tirerons vous le fera tantôt approuver. Nous pourrions bien ici considerer trois points : Le premier quel est le Corps mort, le Second quels sont ces Aigles, & le troisiéme comment se doivent assembler ces aigles à l'entour de ce corps. C'est là le grand chemin : Mais il n'est pas toujours le meilleur ; Et nous n'allons pas à le condamner : Mais nous espérons de la faveur de Dieu que nôtre sentier nous menera plus droit encore. Ce n'est pas qu'on ne puisse former de tres beaux rapports de Iesus Christ à un corps mort ; quine le voit ? & des Aigles aux fidèles, & de leur assemblée à notre recueil dans les Cieux : Tout cela se pouvoit étaler sur cette
chai-

SUR St. MATT. CH. XXIV. V. 28 55
chaire avec beaucoup, d'éclat & de pompe, si nous cherchions la pompe & l'Eclat. Que de curiosités, que de jolies choses pourrions nous tirer de l'histoire naturelle sur le sujet de ce Roy des Oiseaux, qui pourroient vous plaire; Mais parce qu'elles ne pourroient pas servir à vôtre Edification, & moins encore à l'intelligence de nôtre texte, nous les écartons: Car nous ne sommes pas ici pour haranguer, ou pour philosopher. Pourquoi donc? pour prêcher & pour prêcher Christ, & Christ crucifié, tout nud, sans ornement, comme il fût sur la Croix, couronné d'Epines, & non pas de fleurs. Pourquoi embaumer ce corps mort? pauvres femmes à quoi pensés vous? Il n'a nul besoin de vos drogues, ni de vos poudres de senteur. Et si nous avions à les employer nous les réserverions pour l'aplication, ou les pensées sont plus libres: Mais quand il s'agit de découvrir le but du St. Esprit, & le vray sens de son écriture, il s'agit de trop, il faut y proceder avec Religion sans se donner carrière à droite, ni à gauche: Or nous sommes persuadés

suadés que nôtre Seigneur ni son Evangeliste n'ont jamais eu pour but de nous engager à la recherche de ces rapports, mais bien de nous faire embrasser la vérité de cet Oracle toute entière : Là ou est le corps mort, là s'assembleront les Aigles, là où est Christ, là se rendront & se trouveront les fidèles.

Comme la Medecine a des remèdes qu'il faut prendre en bolus pour en recevoir du soulagement : La science du Salut a des doctrines qui s'il faut ainsi dire, ne doivent pas être prises à part, ni brisées par le menu, si vous en voulés tirer du profit : Non il ne faut pas ici comparer terme à terme séparément, mais il faut former une proposition composée de quatre termes a savoir : *Ce que le Corps mort est à l'Aigle, Christ est cela même à tout vray fidèle* : Voilà le vray sens : Il est de nôtre texte comme d'un verre ; si vous le partagés en deux, vous le cassés & le rendés inutile : car si vous prenés ces termes deux à deux vous perdez le but, & si vous le faites trop exactement vous n'y trouverés pas vôtre compte.

compte. le laisse à part que Christ n'est plus un corps mort, il est vivant les siècles des siècles, & qu'il ne fut jamais cadavereux, n'ayant point senti de corruption. ce qui donna sujet à ce venerable Serviteur de Dieu, de que les travaux pretieux ont rendu la memoire & benite dans nos Eglises, & immortelle dans tout le monde, de changer dans la seconde Edition du n. T. ce mot qu'il avoit mis dans la premiere, par une louable & genereuse retractation. Mais il y a plus; c'est que les Aigles font des Oyseaux de rapine, des Animaux immondes, qu'il n'étoit pas permis de sacrifier, & il y a plus encore, c'est que les Aigles ne s'assemblent point à l'entour des corps morts, & ne les mangent point, ce sont les Vautours, comme nous l'avons faire voir; si bien qu'à presser trop ces allusions nous manquerois au plus essentiel. Qu'est il besoin de cet embarras? Le bon Theologien dira comme Scipion: le n'aime pas le trop d'exactitude. Disons simplement que par tout où sera le corps pretieux du Seigneur, un doux & secret instinct de son

de son Esprit nous y portera , ne plus ne moins qu'après une bataille qui a jonché la terre de corps morts , le seul instinct de la nature porte ces Animaux ravissans à se rendre là. Qu'il nous soit permis d'ajouter un exemple qui ne sera pas superflu , parce qu'il est tout a fait convainquant : N'est il pas dit en l'Évangile , que *Nôtre Seigneur viendra comme le larron dans la nuit.* Quel raport de celui qui n'a point tenu rapine d'être égal à Dieu à un larron ? quelle ressemblance de la nuit au jour : Car il est certain que le dernier jour de l'illustre avènement du Seigneur sera le plus clair des jours que le Soleil ait ramené depuis qu'il a reçu l'Empire du jour : Le sens est néanmoins fort clair si nous prenons tous les quatre termes ensemble : Que comme le larron vient durant la nuit , lors que le Maître de la maison ne l'attend point : Nôtre Seigneur au dernier jour viendra dans un tems auquel les hommes dormans sur leur pechés n'attendront rien moins que sa venue. Tout de même ici , quand il n'y auroit aucun raport , & il y en a pourtant de

fort

fort beaux entre Christ & un corps mort , entre les Aigles & les fideles , quand il n'y en auroit non plus qu'entre le Seigneur & un larron , quand il n'y en auroit non plus que de la nuit au jour , la verité de cet Oracle ne laisseroit pas d'être inviolable : Ce que la charongne est à l'Aigle , ou au Vautour , son Souverain bien , ses delices , son élément , son tresor , & sa vie , Christ est cela même à tous les vrais Chrétiens , leur Souverain bien , leurs delices , leur élément , leur tresor , & leur vie.

Ne divisons donc pas ces paroles : Main afin que nôtre discours ne soit pas sans ordre , divisons le sens & faisons en trois. Le premier est literal & historique , le second surnaturel & prophetique , le troisième spirituel & mystique : Le premier est passé , le second present , le troisième à venir : Le premier regarde la destruction du Temple de Ierusalem , le second se rapporte à la resurrection & à la fin du monde , le troisième doit embrasser tout cet espace qui coule & qui coulera depuis la destruction du Temple , & de la

la ville de Jerufalem , jufqu'à la refur-
 rection, & à la fin du monde : Mais
 de ces trois fens il n'y en a que deux
 qui nous foient communs avec les
 Difciples de nôtre Seigneur : Car le
 fecond n'eft que pour nous. Quant
 à eux ils ne mettoient point d'entre-
 deux entre la destruction du Temple
 de Jerufalem & la fin du monde, com-
 me il paroît par la manière dont ils pro-
 pofent ces deux questions : Et cette er-
 reur leur venoit de deux faux presu-
 pafez : Le premier que le monde ne
 fubfiftoit qu'en faveur de leur Tem-
 ple, fi bien qu'ils tenoient pour indu-
 bitable que dès que leur Temple vien-
 droit à manquer, tout ce grand bâti-
 ment du monde qui n'avoit point d'au-
 tre apuy de fa fubfiftance tomberoit
 d'une même cheute. Le fecond que
 le Meffie qu'ils atendoient alors, aloit
 venir comme un Cefar des Juifs qui
 fubjugeroit à force d'armes les Na-
 tions, & fe rendroit Maître du mon-
 de ; Comment pouvoient ils craindre
 fous un tel défendeur qu'aucune force
 étrangère vint attaquer leur Temple,
 ou qu'il perît autrement que dans la
 ruine

ruine generale de tout l'univers? Et nôtre Seigneur ne trouvant pas à propos de débrouiller encore cette confusion, & de les détromper de cette erreur, quelque grossière quelle fût, peut être de peur qu'ils ne fussent trop contristés d'être si long-tems absens du Seigneur, répond à ces deux diverses questions qu'ils lui faisoient conjointement, comme si ce n'eût été qu'une seule question, par ce beau mot, *là ou est le Corps mort, là s'assembleront les Aigles*, qui contient les deux réponses de ces deux questions, mais enchassées l'une dans l'autre, comme si ce n'étoit qu'une seule réponse : Nous laissant maintenant à nous qui voyons la destruction de Jerusalem passée, & la fin du monde à venir de quoi nous instruire & nous consoler des-à-present dans un sens spirituel & mystique.

Mais parlons premièrement du literal, & de l'historique, il répond à la première question des Disciples, qui demandoient, quand sera ce? Quand verra-t'on le Temple detruit? *Bien-tôt bien-tôt*, dit le Seigneurs, des que je serai mort, incontinent les Romains vien-

viendront avec leurs Aigles victorieuses dans leurs étendards, ils assiègeront Jerusalein & la désoleront. Vous disiez malheureux ; les Romains viendront si nous laissons vivre cet homme, & détruiront la ville & la Nation : Et je vous dis moy qui suis cet homme, que les Romains viendront tout au contraire avec leurs Aigles & leurs Armées, pour détruire la ville & la Nation dès que vous m'aurez fait mourir. Le destructeur viendra sur les Aigles abominables : Car c'est ainsi qu'en parloit Daniel au 9. de ses Revelations : Et par *cette abomination de la désolation* citée par St. Matthieu dans l'onzième verset de ce Chapitre ; St. Luc enseigne clairement qu'il faut entendre l'armée des Romains, qui s'appelle non seulement *désolation*, par ce qu'elle devoit ruiner de fonds en comble la ville de Jerusalein ; mais *abomination*, parce que les Aigles de leurs drapeaux devoient être portées dans le Temple, comme Pilate les y fit porter au rapport de Theodoret. Profanation que les Juifs avoient en horreur : Temoin cet Aigle d'or qu'Herode fit poser sur la

porte

porte du Temple, au recit de Iosephe: Mais elle n'y fut pas plutôt que les Juifs conjurerent de l'en ôter, & quelques uns de leurs jeunes gens l'abattirent à grands coups de hache au peril de leur vie, sachant bien qu'ils la perdroient, comme en effet ils la perdirent, & furent cruellement punis de cet attentat contre les Dieux des Legions: Car c'est ainsi que les Romains apeloient les divinités de leur Camp, les Aigles de leurs étendars. Quelque fois même par adresse ils joignirent à ces Aigles l'image de leurs Empereurs & de leurs Dieux, & sous ombre d'enjoindre le respect aux Armes de l'Empire ils forçoient d'adorer l'idole en même tems: Mais les Juifs ne trouvèrent jamais rien de plus abominable que l'adoration des images, & aujourd'huy encore il n'y a rien qui les rebute tant de la religion Chrétienne: C'est pourquoy Titus assiégeant Ierusalem fort peu de tems apres la mort de Christ, qu'il par ostentation, & par Caprice, ou pour leur faire dépit, rangea ses Aigles, & joignit ses étendars en un tel ordre, qu'il forma com-

E me

me une espece de Temple à l'opposite de celui de Ierusalem , comme pour opposer Temple à Temple , parce que les Iuifs ne faisoient trophée que de leur Temple de l'Eternel. Ce fut cette armée , ce Camp , & ces Aigles que nôtre Seigneur employa comme des verges de sa fureur sur cette ville ingrate , où son corps avoit été mis à mort, pour vanger cette mort, & pour forcer les Iuifs de reconoître la vanité de leur pensée : *Si nous le laissons vivre, les Romains viendront* ; Et la verité de son oracle. Là où vous m'aurez fait mourir là les Aigles s'assembleront par mon ordre secret, mais fatal à vôtre nation pour vous punir. C'est pour cette raison que nôtre Seigneur n'a pas dit : *où est le Corps mort, là s'assembleront les vautours*, comme il eût fallu dire suivant le proverbe commun des Latins, des Grecs , & des Hebreux : Car il se trouve dans toutes ces langues , & même au 39. du livre de Iob, ou le terme Hebreu aussi bien que l'Arabe peut également signifier l'un & l'autre de ces Animaux : Mais nôtre Seigneur est le premier qui à détourné dextrement

ce

SUR St. MATT. CH. XXIV. V. 28. 63

ce dire commun aux Aigles , ou du moins ce qui ne convenoit qu'à certaine Espece d'Aigles , l'attribuant aux Aigles en general , pour en former cette belle allusion aux drapeaux des Romains & pour en augmenter la merveille : Les Aigles même , dit-il , contre leur nature s'assembleront à l'entour du Corps mort. J'ay dit contre leur nature : Car les Anciens ne disent rien de semblable de l'Aigle , ils disent au contraire qu'il s'appelle Royal , parce qu'il ne s'abaisse pas à manger la chair des corps morts , mais nos Aigles mystiques ne s'abaissent pas non plus pour manger leur corps mort , mais ils s'elevent & s'envolent au plus haut des Cieux : Maintenant sur les ailes de leur foy , & sur les nuées du Ciel au dernier jour. C'est à ce dernier jour qu'il nous faut rapporter le second sens que nous avons appellé surnaturel & prophetique ; parce qu'il regardoit à l'avenir à *sçavoir à la resurrection* & à la fin du monde, satisfaisant à la seconde question que les disciples faisoient sans y penser : Car ils n'en croyoient faire qu'une seule comme nous l'avons dit parce qu'ils

se figuroient que Jerusalem & le monde ne devoient finir qu'en un même tems. Aussi nôtre Seigneur vuide les deux questions par cette seule sentence, où il a renfermé s'il le faut ainsi dire deux sens jumeaux, dont l'un se rapporte à la destruction du Temple, comme nous l'avons veu, & l'autre regarde la fin du monde comme il paroît non seulement par ces paroles qui precedent : *Comme l'Eclair sort d'Orient, & paroît jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme* : Mais aussi par celles qui suivent, que *le Soleil s'obscurcira, que les Etoiles tomberont du Ciel, que le signe du fils de l'homme apparaîtra, & qu'il enverra ses Anges pour assembler les Eleus des quatre vens depuis un bout des Cieux jusqu'à l'autre*. Saint Luc est encore plus clair sur ce sujet : Car après que nôtre Seigneur a dit, *qu'aujourd'hui auquel le fils de l'homme apparaîtra, deux seront en un même liêt, l'un sera pris, & l'autre laissé, deux femmes mondront ensemble; l'une sera prise & l'autre laissée* : Les Disciples demandent, *où Seigneur, ou seras tu, ou irons nous?* & nôtre Seigneur leur répond, *là ou sera le*

le corps mort, là s'assembleront aussi les Aigles, comme s'il leur disoit: Vous êtes trop curieux, vous ne savés ce que vous dites. De quoi vous mettés vous en peine: Je viendrai au devant de vous, & vous viendrés au devant de moi, & vous serés ravis avec moi dans les Cieux. Ne vous enverrai-je pas mes Anges pour vous assembler, mais vous ne vous ferés pastirer: A peine les attendrés vous, & je n'aurai pas plûtôt fait signe que vôtre veneur vous sollicitera de venir à moi & de voler à moi, & mon Esprit vous portera plus vite que si vous aviés des Ailes d'aigles: Je paroitrai comme un éclair, mais mes Aigles ne seront pas ébloüis par cet éclair, & par la splendeur de ma gloire, ils se jetteront sur mon Corps comme à Corps perdu, & se mêleront parmi les Anges, ravis comme eux à l'entour de mon trône. Mais ou Seigneur, ou seras tu; ou serons nous? peut être que nous ne te trouverons pas à point nommé, dans la subite confusion de cette horrible Catastrophe: Hélas que deviendrons nous? Quelque part que je sois vous y viendrés, & vous

serés avec moi, que cela vous suffise, dit le Seigneur : Quand vous serés de fer je serai vôte aimant ; mais vous serés des Aigles & je serai vôte Corps mort : Ni le Soleil éteint , ni la Lune noire , ni la cheute des étoiles , ni l'ébranlement des vertus des Cieux , ni la voix des Arcanges , ni le son bruyant des trompettes , ni les grands cris de toutes les lignées de la terre en deuil , ni les chariots des nuées , ni la confusion de tous les élemens , n'empêcheront point que vous ne trouviés celui que vous cherchez , vôte crucifié l'objet de vôte amour. Comme le désordre & la déroute d'une grande armée n'empêche pas que l'Aigle ne trouve son Corps mort , sans autre guide que son appetit , sa faim , & sa gloutonnie. Quelqu'un dira , ne resusciterons nous pas tous , & ne sortirons nous pas tous de nos tombeaux avec une jeunesse toute renouvellée , comme autant d'aigles , & méchans & bons. Que nous fert ce corps mort du fils de Dieu , si ses Enfans meurent de même que ses ennemis , & si ses ennemis resuscitent de même que ses Enfans ? Pourquoi donc

SUR St. MATT. CH. XXIV. V. 28. 69
donc Seigneur es tu mort , pourquoy
ressuscité , si nous ne sommes delivrés
de la mort non plus que les autres , &
si les autres ressuscitent ni plus ni
moins que nous? Voici la différence; la
mort nous devore tous, mais elle nous
devore nous comme la Baleine devora
Jonas pour le porter sur le rivage. Nous
avons tous à passer par la mort ; C'est
notre mer rouge : Mais elle se fend
devant Israël , qui passe néanmoins, car
il n'y a point d'autre passage, mais passe
à pied sec , & s'en va chanter Alleluja
sur l'autre bord : Au lieu que Pharao &
tout son train y demeurèrent englou-
tis. La mort est nôtre commune prison:
Mais dans cette prison il y a des crimi-
nels condamnés qui seront conduits au
supplice des que la prison s'ouvrira , &
dans la même prison il y a *des prison-
niers d'espérance* comme dit Zacharie,
qui sont là comme des Aigles dans leur
cage, ou dans leur nid , au lieu que les
autres y sont comme des taupes & des
serpens dans leur taniere : J'avouë que
tous les hommes auront à comparoître
devant le trône Judiciel du fils de Dieu,
& que pour cet éfect ils doivent tous

resusciter, mais les uns à mort, les autres à vie: Les uns pour retomber plus bas que le sepulchre, les autres pour monter avec Christ dans les Cieux: Les uns ressusciteront par une force Coactive qui dépend de l'autorité du souverain Juge du monde; Les autres par une attraction interieure qui depend de la vertu & de l'influence de l'Esprit vivifiant du Chef: Les uns ressemblent à un homme qui s'est noyé, les autres à un homme qui nage: Il faudra tirer les uns par force de leur tombeaux, comme on ne peut tirer de l'eau le corps de cet homme qui s'est noyé qu'avec l'effort des crochets & des Crampons: Mais les fideles en sortiront volontairement par l'impulsion, & par les mouvemens de l'Esprit habitant en eux, comme les membres de celui qui nage, & qui à la tête hors de l'eau, suivent & viennent au dessus sans effort & sans violence: Les uns enfin se feront trainer, & les fideles se laisseront conduire: Que dis-je qu'ils se laisseront conduire: Ils y voleront: Car là ou sera le Corps mort, là s'assembleront les Aigles.

Mais en attendant ce bonheur, qui n'est

n'est pas peut être si proche de nous que ces pauvres disciples s'imaginoient qu'il étoit dé-jà de leur tems ; prenons le troisiéme sens qui est spirituel & mystique, qui ne regarde ni la destruction de Jerusalem , ni la fin du monde, mais le mystere de nôtre union avec Iesus Christ; qui ne dépend point du tems, & qui n'est point attachée aux lieux : En tout tems, en tous lieux, malgré l'éloignement & la longue absence, Christ habite dans nos cœurs par la foy, & nous habitons avec luy dans les Cieux par l'Esprit ; & non seulement il est à nous, & nous à lui, mais il est en nous & nous en lui, car nous mangeons sa chair & nous buvons son sang, & là où est le Corps mort là s'assemblent aussi les Aigles. Qu'on ne me dise point le voici le voila : Car il m'a bien prédit qu'on me diroit cela : Mais il m'a défendu de le croire: Je sai où il repose sur le midi, je ne demande pas qu'on me le montre, il n'est question que d'y aller, on n'y va, pas à pied ni à cheval, il faut avoir des ailes : Il ne change pas de condition; mais il me faut changer la mienne ; il faut que je me convertisse, il faut que je
me

me transubstantie, moi en un Aigle; & il n'est pas question de faire son corps il est parfait, il s'agit de faire d'un homme un Aigle; je suis froid & pesant, il faut que je devienne prompt, plein de zele & d'ardeur: Vous voulés me l'apporter chez moi, mais il veut que je me trásporte chez lui: Il ne dit pas attendés, mais il dit venés à moi. Quel besoin aurois je de devenir Aigle s'il étoit ici bas? Il y fût autrefois & nous y visita; & nous devons lui rendre la visite dans sa maison, c'est nôtre tour. Il est vray que l'Aigle descend de l'air qui est son Ciel, & fond sur la terre ou il voit un corps mort: Mais si ce corps étoit porté par quelque vertu secretc, sur la croupe d'une montagne, doutés vous que l'Aigle ne l'y suivît jusques dans les nuées, & tout le plus haut qu'il pourroit: Nôtre corps mort étoit autrefois ici bas, il y est né, il y a vescu, il y est mort: Descendons par tous ces degrés; mais pourquoi ne voulés vous pas remonter avec lui par sa resurrection, & par son Ascension, jusques au plus haut des Cieux? Il y est assis, il n'en bouge, je m'y veux asséoir, & m'y reposer avec lui:

lui : l'y veux faire mon nid. *Tes autels mon Dieu & mon Roy* : Le Ciel est mon autel & la dextre de Dieu ma chapelle : C'est le saint siége de mon sauveur : C'est là qu'est mon Hostie, c'est là qu'est son vray corps ; Il emporta nôtre chair dans le Ciel , & il nous envoie son Esprit sur la terre , comme en recompense , par un heureux échange , pour nous consoler du défaut & de l'absence de son corps : Et que fait cet Esprit ? Il nous transforme en Aigles , & nous donne des ailes pour aller au Ciel , & pour nous y repaître de ce corps mort, sans quoy nous mourrions de faim : Dieu nous veut bien donner sa manne , mais il ne veut pas la faire pleuvoir : Il faut l'aller puiser , car elle est désormais cachée dans le Sanctuaire des Cieux : Mais cela est bien haut (oui pour ceux qui n'ont pas le moyen d'y atteindre) mais non pour ceux qui valent.

Je fonde ce sens & cette interpretation sur tout ce qui précède , qu'il y aura des guerres , & des bruits de guerre , des pestes , des famines , des tremblemens de terre : Qu'il s'élevra des persecuteurs , qui tourmenteront,
&

& qui tuërons les fidèles ; qu'il y aura ensuite de faux Docteurs , qui séduiront même les Eleus s'il étoit possible : Qu'on verra des Apostats & de faux Prophetes , & de faux Christs. Parmi tant de désordres & de confusions que deviendra l'Eglise ? Que deviendront les Enfans de Dieu , dispersés , exilés , vagabonds ? Où se tiendra leur assemblée ? Dans une haute retraite , dans la fente du Rocher , dans un fort imprenable : Voici le bouclier & l'aigle contre toutes ces pestes & tous ces fleaux : *Là ou est le corps mort , là s'assembleront aussi les Aigles.* Que les Rois armés contre les Rois couvrent toute la face de la terre comme d'un déluge de Sang ; que les persecuteurs & les tirans mènent tous les jours nos brebis à la boucherie. Nous le supposons : Car quel sujet avons nous de nous plaindre , ni même de craindre ? ou d'en parler autrement que par supposition , sous le meilleur des Rois , qui nous environne des Effets de sa protection & de sa clemence , qui ne verra jamais que le sang de ses Ennemis , & cela même à regret , & qui lassé de ses victoires promet à tous ses

peu-

peuples des jours d'Alcyon : Benit fois tu grand Roy, Jeune Cesar, dirai-je, ou jeune Salomon, vraiment donné de Dieu, & tous ceux qui sous toy se sont assemblés pour une œuvre si belle & si Sainte : Que de benedictions t'attendent en Sion ; Que de Cantiques de louange dans les terres les plus étrangères vont couronner ton Chef d'un nouveau Diademe, qui portera ta gloire au dessus de celle de tes ayeux ! Le Grand, le lustre, sont des titres magnifiques, & nous pensions qu'il n'en étoit point de plus glorieux, mais le Pacifique l'emporte luy seul sur tous : Benit fois tu grand Roy, & benits soient les desirs de ton cœur. Supposés donc ce qui ne peut être ; ou supposés que Dieu nous eût fait naître sous les Nérons & les Diocletians, & non pas sous un Auguste avec un Mecenas, mais sous un Tibere avec un Sejan, en ces malheureux tems de l'Eglise où les dix cruelles persecutions passeroient flot à flot sur son dos ; quand on rendoit les pauvres Chrétiens comme coupables de toutes les calamités publiques, & de ce que le Tybre se débordoit, & de ce que le Nil

ne

ne se débordoit pas, & des inondations & des secheresses, & des pestes & des guerres, des famines & des incendies : Quand on disoit pour appaiser le peuple, l'Empereur ayant fait brûler, par caprice un quartier de Rome, *Les Chrétiens aux Lions*, ils en sont les Auteurs : Quand on épuisoit toute l'industrie pour inventer de nouveaux tourmens, quand les tortures, les tenailles, les rouës, les glaives, & les flammes étoient pour eux des suplices trop doux : Quand après les avoir disloqués & rompus, on reparoit leurs forces en les traittant pour les rendre capables d'une peine réitérée. Quand on les produisoit sur les Amphitheatres, quand on les exposoit à la furie des taureaux incités par la faim de plusieurs jours, quand on les couvroit des peaux des bêtes sauvages pour les faire devorer aux Chiens, quand on plioit & courboit les branches de divers arbres, où l'on attachoit leurs pieds afin qu'en les laissant aler tout d'un coup il fussent cruellement mis en pièces & en éclats. Quand on les écorchoit tout vifs, quand on leur donnoit la chemise ardente, quand

quand on plantoit leurs corps enduits de pois & de cire pour servir de flambeaux aux passans, dans les quarréfours & dans les ruës : Le suppose qu'il nous falût voir tout cela, faudroit il pour tout cela s'assembler pour se soulever, & prendre les armes, & sonner le tocsin pour se cantonner ? Ces premiers Chrétiens qui valoient mieux que nous, & qui le pouvoient faire, l'ont ils jamais fait ? Les veritables armes de l'Eglise n'ont jamais été que les larmes & les soupirs, jamais elle ne fit bouclier que de patience ; sa voix comme celle de la Colombe à toujours été le gemissement : Ce n'est pas qu'elle ne puisse implorer du secours, & s'enrouler, & choisir un chef, & se retirer dans une Citadelle, & lui faire arborer l'Eteudart ; Mais où ? Là où est le Corps mort, le secours du Ciel, & la banniere de Iesus Christ, c'est là, c'est là, que se doivent assembler nos Aigles.

Et quant aux seducteurs qui viennent en suite des persecuteurs (Car Satan à de coûtume après qu'il à rugé en Lion de siffler en serpent,) il ne les faut craindre non plus : Car nous avons
en ce

en ce divin Oracle un remede assure
 ré contre tous leurs poisons. Premie-
 rement ils vous diront que Christ est
 en terre, qu'il y est venu, qu'il y vient
 tous les jours, qu'il est ici, qu'il est là,
 qu'il passe dans la rue: Mais que disoit
 le bon Pasteur: *Voici, dit-il, je vous l'ay
 predit: S'ils vous disent, il est au desert,
 n'y sortés point, il est dans les Cabinets
 ne le croyés point.* Que faut il donc faire
 Seigneur? Là ou est le corps mort, là
 se doivent assembler aussi les Aigles, &
 nous le faisons par r'agrace: mais on
 ne veut pas que nous le fassions, sous
 ombre que tu as dit autres fois, *ceci est
 mon corps*, Tu l'as dit & nous le voyons:
 Mais quel corps? *Mon corps rompu*,
 nous le voyons comme il l'a dit, c'est,
 le corps mort que je cherchois; faites
 moi voir qu'il est rompu & mort, &
 crucifié dans le Ciboire, je m'en iray
 l'y recevoir: Mais celui qui m'a pre-
 dit que vous le diriés m'a defendu
 de le croire: S'ils vous disent qu'il est
 là, dit il, ne le croyés point: On dira
 que nôtre Seigneur parle ici, non pas
 de nôtre tems, mais de la destruction
 de Ierusalem, & de la fin du monde:

Il est vray : Mais c'est l'une des choses qui me persuade que nous sommes au dernier tems, & que nous approchons de la fin du monde, puis que nous voyons accompli entre autres ce signe de l'avènement du Seigneur, & d'ailleurs qu'elle apparence que nôtre Seigneur eût ordonné de ne croire point ceux qui sur le point de la destruction de Ierusalem, ou sur le point de la fin du monde, diroient que le Christ est ici, ou qu'il est là, sans nous avertir que durant tout le reste du tems, de mille, ou deux mille ans, quand on nous dirait, que Christ est dans les deserts, ou dans les Cabinets, ou ici, ou là, nous serions obligés de le croire? Posons le cas que le monde vint à finir aujourdhuy, du moins aujourdhuy je pourrois combattre vôtre erreur par ces mots: Puisque vous reconnoissés que Nôtre Seigneur parlant de la fin du monde dit, Alors s'ils vous disent, que le Christ est ici, ou qu'il est là ne le croyés point : Mais en quelque tems qu'on me le dise, je me souviendray toujours de la défense du Seigneur, voici, dit-il, je vous l'ay predict, s'ils

F

vous

vous le disent, ne le croyés point. Et sur tout puis que nôtre Seigneur n'a pas dit, il ne faut pas croire ceux qui vous diront qu'il est ici, où qu'il est là d'une façon visible, dans les deserts, & dans les Cabinets; Car je ne me trouverai que d'une manière invisible dans mes Eglises, & sur mes Autels: Il a dit au contraire ne croyés point ceux qui vous diront que je suis caché dans les deserts, où dans le Ciboire: Car je viendrai visiblement comme un éclair sans que personne en puisse douter. Il ne nous renvoye pas enfin, des deserts & des Cabinets à la chapelle, & à la dextre du Prêtre qui consacre: Il ne dit pas c'est là que vous me trouverés; mais où donc? au Ciel à la dextre de Dieu, là où est le corps mort, vous devés vous assembler là. J'avouë qu'il parle de ceux qui disent, je suis le Christ, des faux Messies qui se sont élevés à son premier avènement, & qui s'élèveront au second: Mais il parle aussi de ces autres gens, qui ne disant pas qu'ils sont eux mêmes le Christ, disent néanmoins qu'il est ici, où là sur la terre

terre : Car le terme grec que nous traduisons *Cabinets* , signifie des lieux ou l'on garde à manger, & répond à celui de Ciboire : Ce qui est fort considerable : Car ou est l'apparence qu'un homme qui se diroit faussement le Messie se tint renfermé dans de semblables lieux ? Au moins ne faudroit il qu'un Cabinet pour un homme seul. Mais ils disent , il est dans les Cabinets : Il n'est qu'un , néanmoins il se trouve en plusieurs Cabinets tout ensemble ; qui est justement ce qu'on dit aujourd'hui : Arrétons nous sur tout à l'avis que nôtre Seigneur donne à ses Disciples , qui est general & qui frappe sur tous ceux qui le cherchent encore sur la terre : Car il nous rapelle tous au Ciel, *Là ou est le corps mort.* Car c'est ainsi que l'ont entendu les Sts. Peres , & les Sts. Anges , & les Saints Apôtres , & toutes les Anciennes Eglises : Cette table disent-ils, est la table des Aigles , & non pas des Corneilles , & il nous appelle Aigles parce qu'il faut que celui là soit haut élevé qui s'approche de ce corps ; qu'il ne soit point tiré en bas , ni rem-

pant , & qu'il vise en haut continuellement pour regarder le Soleil de Justice : Il nous apelle Aigles afin que nous montions au Ciel , afin que nous montions en haut , soutenus par les Ailes de l'Esprit. Si tu veux voir mon aile disent-ils, j'en ay une plus legere que celle d'une Aigle ; qui vole non jusqu'à dix ou vingt stades, ni jusqu'au Ciel, mais par dessus le Ciel même , ou Iesus Christ est assis à la dextre de Dieu ; *Gloire soit à Dieu dans les lieux tres hauts* , nous disent les Anges ; & les Saints Apôtres, *Si vous êtes ressuscités avec Christ cherchez les choses qui sont en haut , pensez aux choses qui sont en haut* : Et les Anciennes Eglises , comme il paroît par cette formule tres ancienne dans toutes les Liturgies : *Les cœurs en haut*. Et nôtre Seigneur même : *Quand je seray élevé*, dit-il , *je tireray toutes choses apres moy* : Mais il semble qu'on le veuille tirer ici bas , non pas pour l'ôter du Ciel , mais pour nous dispenser d'aller si haut & si loin : En effet si le Corps de Iesus Christ est sur la terre , pourquoi St. Paul me défendez vous de penser aux choses qui sont sur

sur la terre ? Selon vous il faudroit que le Seigneur eût dit , là ou seront les Aigles , là se trouvera le corps mort : Là ou est mon tresor là sera mon cœur : Si mon Sauveur est là sur cet Autel , qui me blâmera d'y renfermer mon cœur & toute ma pensée : Car si le corps est ici bas , & que mon cœur monte là haut , ils ne se rencontreront pas : Il est au Ciel , mais il n'est qu'en un lieu du Ciel : Pourquoi l'aller chercher si loin , & si haut , puis que nous l'avons si proche de nous , dessus mille Autels , en une infinité de lieux de la terre ? On répond qu'il faut distinguer la hauteur des choses , & la hauteur des lieux , & qu'on ne laisse pas de former des pensées élevées & nobles , des objets qui ne sont pas en de hauts lieux : Cette distinction est tres bonne : Car quand nous pensons à l'Eglise militante , à la parole , aux sacremens , nous pensons à des choses qui sont ici bas , & même qui ne seront jamais la haut , & cependant ce sont des choses tres hautes & divines : Mais elle n'est nullement à propos : Car il s'agit ici proprement des

lieux : Les Disciples demandent où, c'est à dire en quel lieu ? Et nôtre Seigneur répond, Là, c'est à dire en ce lieu là ou sera le corps mort : Et les faux prophètes disent qu'il est ici & qu'il est là, & nôtre Seigneur dit qu'il faut que les Aigles s'assemblent là où est le Corps mort ; Et St. Paul dit hautement qu'il faut penser aux choses qui sont en haut, là ou Jesus Christ est assis à la dextre de Dieu, c'est sa situation, son siege & son propre lieu.

Quelqu'un dira, possible, ou est ce Corps mort, est il dans le Ciel ; l'ay été mort disoit il, mais je suis vivant es siecles des siecles. Il n'a été mort que trois jours, non pas même trois jours entiers. Pourquoi donc chercher entre les morts celui qui est vivant, pourquoy ternir de ce funeste nom le lustre de sa gloire. Il est certain qu'il ne faut point trop presser la similitude : Car il suffit de dire, Que Jesus Christ mort sur la Croix, & vivant dans le Ciel soit mon tresor & ma vie, comme un Corps mort est le tresor & la vie de l'Aigle. : Mais il
y a

y a plus, C'est que ce corps mort, qui à été mort, dans le Ciel même où il est vivant & glorieux, doit être considéré toujours comme mort. Si c'est un Paradoxe il est Orthodoxe : c'est ce que nous enseigne St. Jean quand il met l'agneau sur le trône, & quand il ajoûte, que cet Agneau se tient *comme eux en la presence de Dieu* : C'est ce que nous enseigne St. Paul, quand il dit que *Christ avec son propre sang est entré dans les Cieux, & que nous avons liberté d'entrer aux lieux saints par le sang de Jesus, par le chemin qu'il nous a dedié toujours frais & vivant.* Que pensés vous que soit l'intercession du fils de Dieu? C'est l'oblation perpetuelle du sacrifice de la Croix, non seulement ses cicatrices, mais le fruit & la vigueur incorruptible, ou inépuisable de sa mort & de sa passion, qui fait le plus doux parfum de cet éternel Sanctuaire. Lors qu'il se presente devant Dieu pour nous il ne lui montre pas sa couronne d'or, ni sa ceinture à l'endroit des mammelles, ni son sceptre Royal, ni son trône d'ivoire, ni les flammes de feu qui sortent de ses yeux,

ni les les Etoiles qu'il porte dans sa main, ni son épée à deux tranchans : Que lui montre t-il donc? ses playes & son sang, il n'a rien de plus pretieux. La mort de Jesus Christ est le plus grand éfet & le plus illustre témoignage qu'il nous ait donné de son amour. O Ames fidèles, voulez vous voir votre Sauveur vous aimant plus que sa propre vie; voulez vous decouvrir le fond de son amour; Ne le regardez point parmi les bergers en sa naissance, ni en sa crèche; ne le regardez point en son Ciel, parmi les rayons de sa gloire; mais regardez le sur la croix, & dans les horreurs de la mort. Ne fremissez point, Chrétiens de le voir tout couvert de sang. Que ni ses clouds, ni ses épines, ni cette épouvantable voix, qui fit fendre les rochers, & trembler la terre, & pâlir le Soleil d'horreur, ne vous en fassent point détourner les yeux; Car c'est sur ce bois infame qu'il porta nos péchez en son corps; & c'est de la source de ses playes que découlent toutes vos benedictions. Qu'il soit donc toujours apellé le crucifié; que son corps

corps mort soit l'objet de toutes nos pensées , que sa mort pretieuse soit l'éternel sujet de nos louanges , puis que c'est en sa mort que consiste le fond & le miracle de son amour.

Aussi St. Paul qui l'avoit veu dans le Paradis , après l'avoit regardé de tous les côtés ne le trouve point si désirable par aucun autre endroit , il le veut mort : Pourquoi cela ? parce qu'il en a faim & soif , & qu'en aucun autre état il ne peut pas bien s'en repaître : Car comme vous voyez que les Aigles ne mangent pas les hommes vivans , ils ne fondent-que sur les corps morts : Ainsi les fideles admirent Christ ressuscitant , l'adorent glorieux , mais ils ne le mangent qu'entant qu'il est mort , ils ne s'en nourrissent par foy qu'en tant qu'il a été crucifié pour eux. Tel dont qu'il offre son corps à son Pere Celeste pour un argument perpetuel de paix & de propitiation , tel ses aigles mistiques le contemplent , le desirent , l'embrassent , le mangent , & le succent lors qu'ils le tiennent entre les serres de leur foy , s'enyvrent du fruit de sa mort & de son amour ;

Mais

Mais où ? Dans les Cieux ; Car ou pensés vous être : Ne sommes nous pas vivifiés , ressuscités , assis es lieux célestes , en Jesus Christ ? Ne sommes nous pas venus à la Sion celeste , aux milliers d'Ange , à l'assemblée des premier nez , donc les noms sont écrits aux Cieux , & à Iesus Mediateur de la nouvelle Alliance , dont le sang crie meilleures choses que le sang d'Abel : Que crie ce sang ? Il crie dans le Ciel Grace & Benediction ; Il crie à ses Aigles Venés à moy ; Il crie à son Pere , Qu'ils soient avec moy : Car là ou est le corps mort , là s'assembleront aussi les Aigles.

Sous l'Ancienne Loy celuy qui avoit touché à un corps , ou qui étoit seulement entré sous une tente , ou il y avoit un corps mort , étoit exclus de la Synagogue ; mais il n'en est pas ainsi sous l'Evangile ; il faut avoir touché à un corps mort , il faut l'avoir embrassé par foy , & être uni à lui inseparablement pour être introduit dans le sanctuaire de l'Eglise Chrétienne. Sous l'Ancienne Loy , les Aigles étoient des animaux immondes , qu'il n'étoit

SUR St. MATT. CH. XXIV. v. 28. 89
toit pas permis de présenter à Dieu en sacrifice. Mais sous le nouveau Testament les choses ont changé de face. Depuis que S. Pierre vit descendre du Ciel, un linceul rempli de toute sorte d'Animaux, il est permis d'en manger de toute sorte ; il n'y en a point qui soit impur ou immonde. Les serpens même avec leur poison, & les Aigles avec leur gloutonnie peuvent servir à l'Eglise d'emblemme & de Symbole pour lui représenter ses enfans. Au reste on pourroit apporter plusieurs raisons, pour lesquelles les fidèles sont comparez à des aigles ; J'enten les raisons qui sont fondées dans l'Écriture ; Car de rapporter ici tout ce que les naturalistes disent à ce propos, nous n'aurions jamais fait. L'Aigle, disent ils, est carnassière ; mais elle aime particulièrement la chair des agneaux ; L'Aigle fait une guerre mortelle aux serpens, & plante son nid en des lieux fort exaucés & innaccessibles, & quand son bec est devenu trop long, elle à l'industrie de le casser contre un rocher, & de s'en défaire par ce moyen. Tout cela se pourroit appliquer au fidèle, qui se

se nourrir de la chair de l'Agneau sans macule, qui a toujours guerre contre le serpent ancien, qui établit son repos, & sa forteresse en Dieu seul; & qui dépouille le vieil homme. Mais il faut s'arrêter sur la force de sa vue, sur la bonté de son odorat sur, la rapidité de son vol & sur l'avidité de son goût.

Voilà quel est le triple sens de ce Proverbe mystérieux : Salomon en a fait un livre, mais il y a ici plus que Salomon : Et pour en comprendre d'autant mieux la merveille, considérons les fruits qui nous en reviennent : Il est bon à tout ; contre la persécution, contre l'erreur, contre le scandale, contre l'ambition ; contre la mort, & nous en pouvons dire ce que Salomon disoit de l'argent, qu'il répond de tout.

Car premièrement que peut la fureur des Tyrans contre une Ame ainsi remparée : Qu'on me charge de fers, mon ame est libre, & vole comme un Aigle à la dextre de Dieu : Qu'on me fasse mourir, on ne le sauroit faire sans me delivrer de prison, & sans me se parer

SUR St. MATT. CH. XXIV. V. 28. 91
separer du monde , qui est un grand bien, & sans m'unir à Dieu, qui est un plus grand bien, & à mon corps mort , source & tresor de vie. Condamner un Chrétien à la mort pour le bien punir c'est vouloir noyer un poisson en le jettant dans l'eau. Car cette mort est un fleuve d'eau vive qui l'amaine à son Dieu, & à son corps mort, son élément & son aliment , & ses plus cheres delices.

Ainsi les Martyrs autrefois à mesure que leurs pauvres membres craquoyent dessous la rouë, ou petilloient dans les flammes , chantoient sur l'échaffaut , & sur le bûcher , voyant les Cieux ouvers , & leur Aigle prêté à voler vers le fils de l'homme , à la dextre de Dieu.

Que peut l'erreur du monde contre l'Esprit de Dieu ; quelle est la vraie Eglise , quelle est la vraie Religion : Pourquoi tant de disputes & tant de combats ? L'Eglise est une assemblée , la vraie Eglise est une assemblée d'Aigles : La Religion Chrétienne a pour enseigne le corps de Jesus Christ ; mais la vraie Religion est celle du corps mort :

mort: Nôtre Eglise est une assemblée d'Aigles: Mais en la vôtre vous ajoutez aux Aigles les Corbeaux, & vous voulez que tout y entre jusqu'aux hypocrites & aux reprovez. Ne prenons que les Aigles dans l'Eglise, loin d'ici les chouïetes & les serpens: Ne prenons que le corps mort dans la Religion, & nous voila d'acord: Mais vous ajoutés à nos aigles autant d'Animaux qu'il y en avoit autrefois dans l'Arche, & vous ajoutés à nôtre corps mort plusieurs des créatures qui sont sur la terre, & toutes celles qui sont dans le Ciel, vous nous renvoyés aux Saints qui n'ont point de corps & aux Anges qui ne sont pas morts, & qui sont des Esprits vivans & immortels, & à la sainte & bien heureuse Vierge, que vous dites n'être pas morte, & à St. Paul & à St. Pierre qui sont morts, mais ont ils été crucifiés pour nous? L'Aigle se contente de son corps mort, c'est l'unique; sans addition, tout nud, tout seul, comme il fut sur la Croix: Car il ne dit pas aussi, Là ou seront les corps morts, mais le corps mort: Un seul corps mort
suffic

suffit pour tous les Aigles.

Ne pensés pas que vos richesses , & vos grandeurs , vos dignités & vos honneurs , vos exemptions de charges & vos avantages mondains , vôtre or & vôtre argent , vos rentes & vos benefices , vos mitres & vos crosses puissent tenter un vray Chrétien : Ce sont des moyens & des biens ; mais ce n'est pas la fin , ce n'est pas son souverain bien : C'est Iesus Christ , c'est le corps mort qui seul répond à tous ses desirs , & qui fait sa béatitude. Il me semble que je vois une Aigle qui vient après une bataille , & qui se panche sur un corps mort au milieu du bagage , d'une riche dépouille , d'un grand butin , où le soldat s'attache ; parmi les épées & les harnois , & les plumes & les baudriers , & l'or & l'argent , il quitte tout cela pour le corps mort : *Iesus Christ m'est gain à vivre & à mourir* dit l'Aigle ravie au troisième Ciel : Comment gain à vivre , gain à vivre à St. Paul , parce que sa vie est cachée la haut avec Iesus Christ en Dieu : Là où est le corps mort là sont vivans les Aigles , & la vivoit St. Paul , foulant

foulant à ses pieds les biens & les honneurs, & faisant litiere de tous les avantages du monde, pour l'excellence de la connoissance de Jesus Christ son Sauveur, & n'estimant tout le reste non plus que du fumier, & que les plus sales excremens du monde; hors de la bonne odeur de son Christ, s'il le faut ainsi dire, tout le reste lui put: Et pourquoi ne le faut il pas dire, puis qu'il le dit ainsi lui même? Il en détourne la veüe, & lui tourne le dos; Il ne regarde qu'à son Jesus Christ crucifié: N'a-t'il pas raison, à qui regarderoit il? *Il m'a aimé*, dit-il, *il s'est donné soi même pour moy.* L'un des meilleurs historiens rapporte que Tigranes ayant été pris prisonnier avec sa femme par Ceiron; Ce Roy lui demanda que c'est qu'il vouloit donner pour racheter sa femme: Tigranes répondit sans balancer qu'il donneroit volontiers sa propre vie pour la racheter: Le Roy touché de cette réponse les mit tous deux en liberté. Mais comme ils s'en aloient tous deux le mari dit en chemin à sa femme que dites vous

SUR St. MATT. CH. XXIV. V. 28. 95
vous de ce bon Roy : Moy , dit elle ,
je ne l'ay point veu : Et comme il s'en
tonnoit de cette réponse : Non ajou-
ta-t'elle , j'avois tous mes yeux colés
& tous mes regards attachez à celui-
là seul qui presentoit sa vie pour ma
rançon. O ame fidele soyés sainte-
ment jalouse d'une si belle action , &
quand tous les Roys du monde
avec toute leur gloire vous passeroient
devant les yeux , ne les regardez pas
seulement , ne regardez qu'à votre
corps mort ; à cet Epoux qui n'a pas seu-
lement offert , mais qui a donné volon-
tairement & par éfet sa vie pour vô-
tre Redemption : Vous Aigles legi-
times ne baissés jamais la veuë devant
vôtre Soleil. Mais hélas il n'y a que
trop d'Aigles bâtardes & de faux
Chrétiens , qui prennent à honte ce
corps mort ; Il n'y a en lui à le voir
ni forme , disent ils , ni aparence , ni
rien qui fasse que nous le desirions.
*Qu'est ce de ton bien aimé ô la plus belle
d'entre les femmes , qu'est ce de ton bien
aimé que tu nous as ainsi adjurée ? Il est
scandale au Juif & folie au Grec ; mais
il est folie & scandale tout ensemble*
G à plu-

à plusieurs Chrétiens : Mais ceux qui s'en scandalisent nous édifient doublement, parce qu'il a été prédit des sa naissance que ce seroit un signe auquel on contrediroit, & parce qu'il le faut nécessairement : Car Iesus & le monde ne peuvent pas avoir la même odeur, les fideles & les autres hommes ne peuvent pas avoir le même flair : Il n'y a point de mirrhe, ni d'Encens, ni de Cinnamome, ni de musc, ni d'ambre, ni d'œiullet, ni de Rose qui soit agreable à l'odorat d'une Aigle comme est un corps mort, c'est sa venaison : Mais pour nous un corps mort, sur tout un corps humain est un spectacle de honte & de calamité. Qui peut voir une charongne, sur tout de nôtre espeece sans fremir en soy même, & sans que la puanteur qu'elle rend nous chasse incontinent au loin : ainsi la doctrine de Iesus Crucifié fait mal au cœur de l'homme animal, & lui est de mauvaise odeur ; odeur de mort à mort à ceux qui perissent, & sur tout aux Juifs, à ceux de sa propre Nation : Mais le vray Chrétien trouve cette même doctrine de la Croix plus odoriferante

riferante que toute les castolettes des mondains: Il la sent avec delectation, il s'en repait & s'en remplit le cœur de viande & de joye : *Odeur de vie à vie à ceux qui sont sauvez.*

C'est une façon de parler remarquable de l'Écriture qui dit de ceux qui se meurent , qu'ils s'assemblent avec leurs peres : *ils s'assemblent avec leurs peres* disent les Hebreux ; Mais & ils s'assemblent avec le Pere au stile des Chrétiens , & avec le fils de Dieu , avec leur corps mort : Le m'en vai disoit il , à mon Pere & à vôtre Pere, à mon Dieu & à vôtre Dieu.

Vous avés plusieurs assemblées en ce lieu , c'est un avantage à vôtre ville & à vôtre Eglise : Mais ces assemblées ne font que passer , & par leur separation comme par un degel elles fondent & disparoissent. Souvenons nous qu'étant separez nous devons dans la dispersion des corps être toujours unis au Chef : Et vous , peuple fidele , pensés sur tout à l'assemblée dont nous vous parlons : L'Assemblée des Aigles est une assemblée permanente, qui subsiste , qui dure toujours.

jours. Tant que le Soleil durera
puissés vous toujours vous assembler
en cette maison , pour y chanter les
louanges de Dieu , ou plutôt vous
assembler la où est le corps mort dans
le Ciel pour y chanter les hymnes
Angeliques & celestes , & dignes des
vrais Enfans de Dieu. O quand vien-
dra ce jour, cet heureux jour, attendu de
toute la Nature, auquel tous les avant-
coureurs ayant paru, & tous les signes
de son avènement étant accomplis , il
viendra pour assembler tous ses Eleus
des quatre vens , de toute langue ,
tribu & Nation , en la grande & ge-
nerale assemblée, vrayement Occume-
nique des vivans & des morts , & nous
raver tous avec lui dans l'assemblée
heureuse des premiers nés , dont les
noms sont écrits es Cieux. Là seront
les Esprits des justes sanctifiés , là sera
le corps mort , là seront les Aigles , &
nous y serons : Là seront les Patriar-
ches, & les prophetes, les Apôtres & les
Martyrs , la haut nous lui donnerons
louange & gloire, & serons abreuvés au
fleuve de ses éternelles delices aux fie-
cles des fiecles amen.

S E R-